

rer et le servir. Le servir surtout est difficile. Il y faut de l'abnégation et du sacrifice. « Or, vous choisissez, mes sœurs, la part héroïque mais la meilleure, pour le bien servir. Vous vous consacrez, vous vous dévouez, ou vous vous consacrerez, vous vous dévouerez à l'œuvre admirable de l'assistance au repentir ! Quelle mission que celle-là ! Ah ! sans doute, la vie sera parfois pénible, les nuages au ciel pourront s'obscurcir, le cœur se sentira engoissé ; mais, qu'importe, comptez sur Jésus, le Bon Pasteur. C'est pour lui que vous entrez en religion. Comptez sur lui ».

* * *

Le Père Rondot, des Dominicains, est aussi bien vivant et bien éloquent. Il laissait parler son cœur et son cœur est tout plein de l'Évangile. « Votre Dieu, le Dieu à qui vous vous donnez et pour qui vous voulez vivre et travailler, disait-il, c'est le Dieu pauvre, le Dieu *raccourci* de Bethléem, le Dieu ignoré de Nazareth, le Dieu fait homme, petit, bon et miséricordieux. C'est le Dieu obéissant, dont trente années de vie se racontent, dans l'Évangile, en quatre mots : *il leur était soumis* ; dont toute l'œuvre se résume dans cette phrase de l'apôtre : « Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort et jusqu'à la mort de la croix ». C'est le Dieu, ami des lys, c'est-à-dire de la pureté, qui est né d'une Vierge et a aimé les vierges..... « Mais des lys, disait admirablement le Père, il y en a qui sont blancs, il y en a qui le redeviennent et c'est votre vocation de redonner la blancheur à des lys qui l'avaient perdue ».

Et avec une chaleur de verbe communicative, tout autant que la vie d'une âme d'apôtre, le cher Père parlait de l'oraison du Bon-Pasteur, qui laisse là les 99 brebis fidèles pour courir, dans la montagne, à la recherche de l'infidèle..... Il parlait de Simon, qui n'avait pas donné à Jésus ce que Jésus déclarait avoir reçu de Madeleine, de Madeleine qui pleurait son repentir et son amour !